

GUIBERT Marie
20115711

La mesure des spécialisations internationales

Le marché du vin

De 1995 à aujourd'hui



UNIVERSITÉ DE
RENNES 1

Depuis le 20^{ème} siècle, la mondialisation représente le phénomène majeur structurant nos économies. La globalisation des marchés a permis la spécialisation des pays ainsi qu'une croissance et des gains de productivité des économies. Le commerce international est défini par des flux de biens et services entre les nations. L'Organisation Mondiale du Commerce facilite ces échanges grâce à la création de normes mondiales permettant un bon fonctionnement du libre-échange. L'ouverture des marchés est aussi synonyme d'internationalisation de la production. Elle a favorisé la division du travail et la concentration de la production de certains pays dans des branches d'activités ou produits particuliers. Nous allons étudier la spécialisation dans la production de vin de certaines économies. La conséquence première de celle-ci est la création d'avantages comparatifs par rapport aux autres pays.

Nous nous demanderons donc comment mesurer les spécialisations internationales concernant le marché viticole et quelle est son évolution depuis 1995.

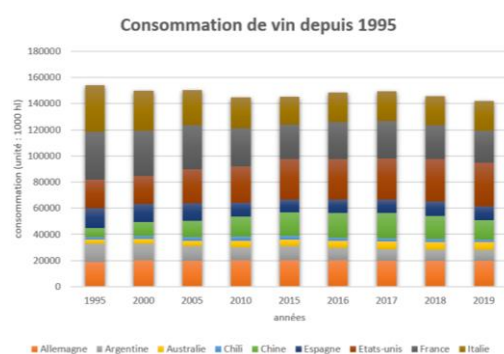
Dans un premier temps, nous observerons la structure du marché afin de pouvoir déterminer les principaux acteurs et la dynamique de celui-ci. Dans un second temps, nous analyserons des indicateurs pertinents définissant le processus d'évolution du marché viticole. Enfin, nous étudierons les spécialisations de certains pays et les impacts sur ce marché.

Une structure de marché en mutation

Le vin est un produit mondial qui est consommé sur tous les continents. Depuis les années 2000 et la progression de la mondialisation, le vin est un produit convoité et attractif. Aujourd'hui, ce marché est dynamique et montre de grandes variations de l'offre et de la demande. La structure de celui-ci est en changement perpétuel.

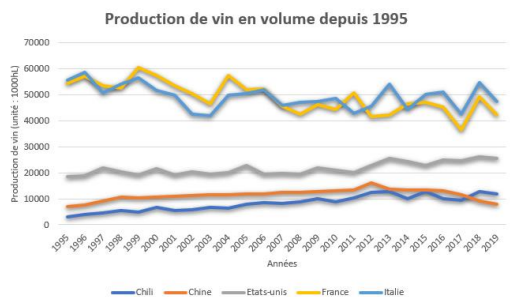
Pour commencer, les profils de consommateurs de ce marché sont divers et variés. Nous pouvons analyser plusieurs profils dans la population consommatrice de vins : les novices, les amateurs, les experts mais aussi les consommateurs réguliers ou occasionnels. Dans les pays européens, la consommation a chuté depuis 1995. Auparavant, la consommation était de 15,8 millions d'hectolitres alors qu'aujourd'hui, elle est seulement de 14,3 millions d'hectolitres. Nous observons globalement une baisse de la consommation souvent due à une diminution de la production, comme présenté ci-dessous. En Europe, la baisse de consommation est expliquée par différents facteurs comme l'évolution des préférences des consommateurs (bières ou boissons non alcoolisées) ou des effets de mode. Au contraire, aux Etats-Unis, la

consommation totale a augmenté. Les américains sont devenus, en 2019, les premiers consommateurs de vins au monde avec une consommation de 55,3 millions d'hectolitres. La consommation entre le « Nouveau Monde » et la vieille Europe converge montrant une mutation de la structure du marché.



En terme de production de vin, dans les années 80, le volume mondial produit était de 300 millions d'hectolitres face à 260 millions actuellement. Cette diminution peut être expliquée par le déclin de la production au sein de l'Europe. Sur le marché viticole, les deux leaders historiques sont la France et l'Italie. Effectivement, en 1995, la production de vin en France était de 54,3 millions d'hectolitres et de 55,7 millions d'hectolitres en Italie, soit environ 44% de la production totale de vin. Aujourd'hui, ces deux pays représentent 38% de la production viticole, une part conséquente sur ce marché. L'Italie, la France et d'autres pays comme l'Espagne ou l'Allemagne constituent les pays producteurs du « Vieux Monde », tandis que le « Nouveau Monde » est formé des nouveaux pays producteurs de vins. Parmi eux, on trouve les Etats-Unis, le Chili, l'Argentine, l'Australie ou encore la Nouvelle-Zélande. L'émergence du « Nouveau Monde » a été favorisée par la mondialisation et est définie par l'apparition de concurrents très sérieux sur le marché du vin et une offre très variée et attractive.

Sur le graphique ci-dessous, la dominance de la France et de l'Italie est flagrante malgré une diminution progressive de la production. En effet, nous pouvons observer une chute de la production de vin dans ces deux pays d'environ 25 points de pourcentage pour l'Italie et 15 points de pourcentage pour la France entre 1995 et 2003. Par ailleurs, la production viticole des Etats-Unis augmente progressivement depuis les années 90. Nous distinguons également une hausse de production d'environ 37% entre 1995 et 2019, soit une hausse moyenne d'environ 1% chaque année. Nous remarquons aussi l'émergence de nouveaux pays producteurs comme la Chine ou le Chili (par exemple), même s'ils restent plus faibles que les leaders historiques dans ce domaine.



Par ailleurs, l'écart structurel entre l'offre et la demande sur le marché du vin se traduit par une instabilité des prix et des revenus viticoles. Premièrement, il existe plusieurs variétés de vins qui expliquent les différences de prix. En effet, les vins d'entrée de gamme sont produits par de nombreux pays alors que d'autres, considérés comme biens de luxe, sont plus rares et présentent un prix plus conséquent. De plus, la concurrence est d'autant plus forte à cause de l'émergence de nouveaux pays producteurs qui ont accès à des meilleures conditions géographiques par exemple. Leur efficacité leur permet de vendre le vin à des prix beaucoup plus compétitifs que les pays de la « vieille Europe ». Depuis 1995, nous observons une hausse du prix moyen mondial du vin. En 2020, la moyenne de ce prix était d'environ 3,84 dollars contrairement à 2,47 dollars en 1995. Le prix moyen des vins français se situe au-dessus du prix moyen mondial comme le montre la figure ci-dessous. Effectivement, les vins de France sont réputés et la main d'œuvre française est plus coûteuse que dans d'autres pays, ce qui explique cet écart de prix. Sur la période 1995-2020, la moyenne du prix du vin français est de 10,5 dollars, valeur largement supérieure à la moyenne mondiale de 3,04 dollars. En 2020, en moyenne, un vin français coûtait 13,6 dollars, un prix presque 4 fois supérieur à la moyenne mondiale. Ces prix élevés ont un impact direct sur la compétitivité du pays. Cependant, nous pouvons observer que la France n'était pas forcément le premier exportateur en volume mais l'étude des exportations en valeur est très utile. Sur cette même période, les vins italiens coûtaient, en moyenne, environ 8 dollars. Ce constat nous montre aussi le manque de compétitivité de ce leader européen. Tandis que les pays du « Nouveau Monde », comme le Chili, présentent un prix plus faible de 1995 à 2020. Effectivement, en 1995 le prix moyen du vin chilien était de 2,99 dollars. En 2020, il était d'environ 6,35 dollars. Entre ces deux dates, le prix moyen du vin au Chili a augmenté de 103%, une évolution considérable. La divergence des prix est due à diverses raisons : la renommée du pays en terme de production de vin, le coût de la main d'œuvre, le climat plus favorable à la production...

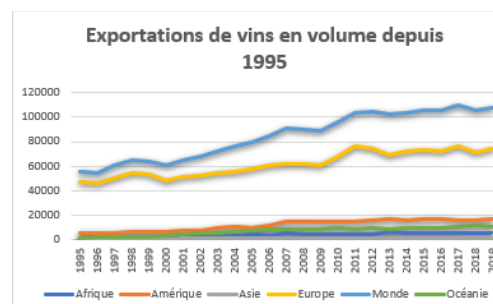
Ainsi, la tendance de ce marché se modifie et rend compte de l'impact de la mondialisation sur l'offre et la demande de ce produit. Nous avons pu observer une

baisse de production qui explique en partie une diminution de la consommation. Néanmoins, le marché viticole représente 370 milliards de dollars et montre une croissance globale expliquée par la mondialisation. La baisse de production de vins ne signifie pas forcément une diminution du poids du marché dans l'économie mondiale. Aujourd'hui, le vin est un objet économiquement riche. Il n'est plus seulement perçu comme une matière première agricole mais aussi comme un bien de luxe, artisanal, culturel ou encore industriel. Les différentes visions du vin favorisent une très grande étendue du marché. La diversité des producteurs est donc directement liée aux goûts variés des consommateurs.

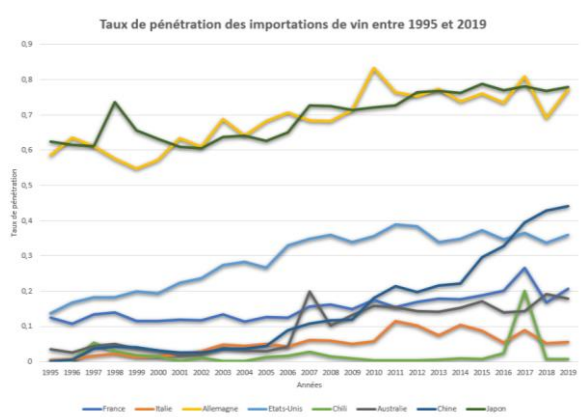
Le marché du vin, un marché globalisé

Pour continuer, depuis les années 90, les flux commerciaux sur le marché du vin montrent une nette évolution. Aujourd'hui, les Européens et notamment les Français ne dominent plus autant le marché viticole, et sont largement concurrencés par les États-Unis, l'Australie mais aussi le Chili. Avec l'arrivée de nouveaux offreurs de vins, les échanges se sont accrus et ont permis une ouverture progressive des économies afin d'importer et d'exporter ce produit. Les politiques libre-échangistes ont favorisé ce commerce international.

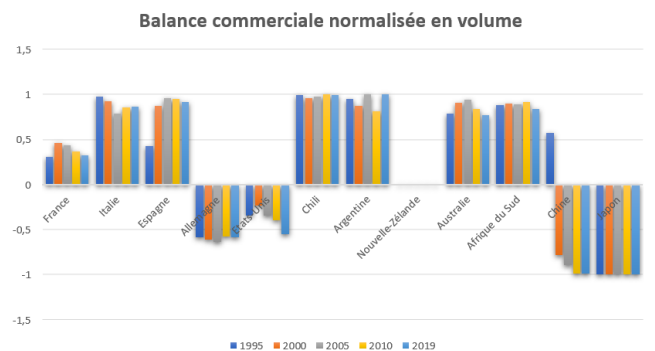
Dans un premier temps, du côté de l'offre, les exportations viticoles représentent une part importante de la production mondiale. Le vin étant un produit consommé dans quasiment tous les pays, les exportations sont d'autant plus conséquentes. Entre 1995 et 2019, les exportations représentaient 31% de la production mondiale de vin. Et plus précisément, en 2019, cette part était d'environ 41%. De fait, nous pouvons observer l'importance des échanges commerciaux sur ce marché. Le graphique ci-dessous nous montre la suprématie de l'Europe dans le domaine des exportations viticoles. Depuis 2000, les exportations américaines augmentent mais restent encore très faibles par rapport au continent européen. En effet, entre 2000 et 2008, elles ont augmenté de 134%, elles sont passées de 6,4 millions d'hectolitres à 15 millions d'hectolitres de vin. Sur ce graphique, l'augmentation de leurs exportations peuvent paraître minimes mais sont tout de même conséquente à une échelle réduite.



Dans un second temps, nous observons que la demande de vin est en constante mutation à cause des changements de goûts et des effets des modes. Sur le marché viticole, les importations sont considérables car ce bien n'est pas produit dans tous les pays et nécessite donc des échanges commerciaux. Nous pouvons faire une distinction entre la demande intérieure et extérieure de vin. Dans notre situation, nous allons nous intéresser aux exportations et plus généralement aux échanges commerciaux entre les différentes économies. Sur ce marché, la Chine est le symbole du changement. Effectivement, le taux de pénétration des importations de ce pays a été multiplié par 4,4 entre 1995 et 2019. Cette augmentation fulgurante signifie que le pays devient un véritable importateur et donc un consommateur de vin. De plus, des pays européens comme l'Allemagne, montrent des taux de pénétration des importations très importants (voir graphique ci-dessous) avec des valeurs proches de 0.8. Ainsi, 80% des vins présents sur le marché allemand sont importés. Le marché du vin au Japon est également en pleine expansion avec un volume d'importations très élevé. En 2019, il était de 2,8 millions d'hectolitres alors que ses exportations étaient proches de 0. Cette analyse faisant du Japon un des premiers consommateurs de vin au monde.



En revanche, l'analyse de la balance commerciale normalisée du Japon montre un profil totalement différent. En effet, si nous prenons en compte les importations et exportations de vins (en volume), la balance commerciale normalisée du Japon est d'environ -1. Le Japon présente donc un déficit commercial dans ce domaine, qui est directement lié à la faible production de vin. Or, cette situation n'est pas le cas de toutes les économies :



Sur ce graphique, l'étude des principaux acteurs du marché viticole nous permet de comprendre quels sont les rôles joués par les différents pays. La balance commerciale normalisée nous permet de comprendre si le pays est plutôt importateur (consommateur) de vins ou exportateur (producteur). Par exemple, la France et l'Italie sont considérés comme des pays exportateurs de vins car leur balance commerciale est positive. Cela signifie que ces économies exportent plus qu'elles n'importent. Ce constat est aussi valable pour l'Espagne, le Chili, l'Argentine, l'Australie et l'Afrique du Sud. Sur le graphique, la France n'apparaît pas comme le plus grand exportateur de vin puisque c'est une représentation en volume. Ensuite, nous pouvons observer que la balance commerciale de l'Espagne est plus excédentaire en 2019 qu'en 1995, signifiant une hausse de ses exportations viticoles. Ces résultats peuvent être très différents lorsqu'on étudie la balance commerciale en valeur.

Le tableau ci-dessous nous montre les évolutions des exportations et importations des pays, plaçant l'Espagne comme le pays avec la plus importante évolution. Grâce à l'ouverture des économies dans les années 2000, les flux commerciaux sont plus importants. En moyenne, entre 2010 et 2019, les exportations ont augmenté de 11% chaque année. La croissance des exportations de la France n'est pas aussi impressionnante que celle du Chili par exemple, qui a triplé son taux de croissance annuel moyen entre 1995 et 2019. Ensuite, nous pouvons remarquer deux grands consommateurs de vins : la Chine et le Japon, et dans une moindre mesure, l'Allemagne et les États-Unis. Effectivement, leurs exportations ne sont pas aussi conséquentes que celles des pays exportateurs de vins, expliquant une balance commerciale déficitaire. Notamment, nous pouvons remarquer que la croissance annuelle moyenne a diminué entre les périodes étudiées. En effet, entre 1995 et 2000, les exportations chinoises augmentaient en moyenne chaque année de 32% alors qu'entre 2010 et 2019, elles présentaient une hausse annuelle de 26%.

Taux de croissance annuel composé des exportations	1995-2000	2000-2010	2010-2019
France	0,26205	0,09235	0,11426
Italie	0,18538	0,14639	0,11047
Espagne	0,27639	0,19831	0,13864
Allemagne	0,20973	0,16276	0,10857
Etats-Unis	0,41670	0,10000	0,09903
Chili	0,41039	0,27658	0,13189
Argentine	0,08558	0,32550	0,12119
Nouvelle-Zélande	0,08558	0,32550	0,12119
Australie	0,53557	0,25124	0,10576
Afrique du Sud	0,39607	0,29858	0,10850
Chine	0,32308	0,03571	0,26667
Japon	0,33333	0,04000	0,05556

Ce tableau nous permet de montrer que certains pays présentent un volume d'exportations de vins très important mais pour autant, en valeur, ces chiffres sont bien inférieurs aux leaders historiques du marché (principalement l'Italie et la France).

Les spécialisations internationales

Enfin, le marché viticole présente des écarts mondiaux considérables en termes d'exportations mais aussi d'importations. Ces différences sont justifiées par la spécialisation dans la production de vin des pays. L'étude joue aussi un rôle dans ces constats, ils dépendent du point de vue adopté (en volume ou en valeur).

La mesure de la spécialisation d'un pays nous indique si sa production est concentrée sur le bien en question et nous permet de déduire s'il présente des avantages par rapport à un autre. Dans un premier temps, l'étude de la propension marginale à importer nous éclaire sur l'aptitude de l'économie à importer du vin. En effet, le tableau ci-dessous nous permet d'analyser correctement cette variable. Depuis 1995, nous remarquons une nette évolution de la propension marginale à importer dans de nombreux pays. Par exemple, les Etats-Unis présentent une hausse de 73% entre la période de 1995-2000 et 2010-2019 et concernant la Nouvelle-Zélande, cette augmentation est de 80%. Ce constat nous permet de montrer que ces deux pays sont plus aptes à importer qu'auparavant. De plus, ce résultat est confirmé par le taux de pénétration des importations (voir tableau ci-contre). Toutefois, d'autres nations montrent une baisse de cette propension. Cette évolution peut être due à la spécialisation du pays dans cette production. Entre autres, nous pouvons observer ce phénomène en France, pays déjà spécialisé, et en Allemagne, pays qui se spécialise dans la production viticole. De plus, la propension à importer de l'Italie est faible. Nous pouvons donc faire un lien entre spécialisation et importations. Les pays qui concentrent leur production sur ce bien importent moins que les autres.

Ils satisfont la demande intérieure du pays sans avoir besoin d'importer de d'autres pays.

Propension marginale à importer	1995-2000	2000-2005	2005-2010	2010-2019
France	-0,1961	0,0013	-0,1256	-0,3496
Italie	-0,0948	-1,2030	0,0808	0,0284
Espagne	-0,0924	0,0475	-0,0882	0,0999
Allemagne	0,8577	-4,7783	-0,6747	0,0179
Etats-Unis	0,6095	1,8537	-1,1334	1,0519
Chili	0,0157	-0,0107	-0,0396	0,0054
Nouvelle-Zélande	1	1	1	1,8
Chine	0,0969	0,1454	1,9383	0,9334
Japon	1,8012	3,7895	-1,7268	2,7050

Le parallèle peut aussi être fait avec les exportations. Les pays producteurs de vins sont aussi les plus grands exportateurs sur ce marché.

Dans un second temps, l'indice d'avantage comparé révélé (ACR) normalisé nous permet d'appuyer ces arguments. Notamment, grâce aux données ci-dessous, nous pouvons distinguer des pays spécialisés depuis 1995 dans cette branche comme la France ou l'Italie. En effet, en 1995, la France présentait déjà un avantage comparatif dans la production de vin car l'ACR était plus de deux fois supérieur que les autres économies. Aujourd'hui, ce pays est toujours spécialisé dans cette production mais montre un plus faible avantage comparatif par rapport aux autres. Certains pays comme le Chili semble avoir rattrapé cet écart. De surcroît, la Nouvelle-Zélande montre une concentration de la production très importante entre 1995 et 2020 lui procurant un avantage comparatif et concurrençant l'économie française. Il peut donc être considéré comme plus exportateur que d'autres pays (à l'échelle de la taille de l'économie), qui, auparavant dominaient le marché comme l'Italie.

ACR normalisé	1995	2020
France	0,6494	0,7385
Italie	0,3473	0,5968
Espagne	0,4030	0,4851
Allemagne	-0,2355	-0,3090
Etats-Unis	-0,4902	-0,2516
Chili	0,3665	0,7074
Argentine	-0,0791	0,5195
Australie	0,1303	0,3084
Chine	-0,7029	-0,8697
Japon	-0,9127	-0,6336
Afrique du Sud	0,3515	0,3676
Nouvelle-Zélande	-0,1284	0,7685

L'histoire et l'avenir du marché viticole

Finalement, le marché du vin s'est mondialisé progressivement. Sa structure, ses acteurs, sa taille mais aussi ses conditions d'échange sont en changements constants. L'évolution de ce marché est donc expliquée par la globalisation financière. Le vin est un produit très convoité et les rendements de la production peuvent être très variables (climat). Les firmes doivent donc s'adapter mais surtout rester compétitives au maximum. En effet, sur ce marché, l'ouverture des économies est primordiale puisqu'elle est source de croissance et facilite les échanges commerciaux qui sont nécessaires au bon fonctionnement. Le marché du vin est donc synonyme de progrès mais aussi de concurrence internationale. Nous pouvons donc nous demander quelles seront les perspectives d'exportations vers d'autres régions comme le Moyen-Orient et les pays moins développés.

Bibliographie

2001 – *Alfredo Manuel Jésus Oliveira Coelho & Jean-Louis Rastoin*

Globalisation du marché du vin et stratégies d'entreprise

https://www.persee.fr/doc/ecoru_0013-0559_2001_num_264_1_5254

2006 – *Jean-Louis Rastoin*

Globalisation du marché international du vin et restructuration de l'offre

<https://hal.inrae.fr/hal-02660080>

2017 - *Jean-Marie Cardebat*

Economie du vin

<https://books.google.fr/books?hl=fr&lr=&id=4aEkDwAAQBAJ&oi=fnd&pg=PT9&dq=march%C3%A9+du+vin&ots=Kn4XZ5knNS&sig=ABNogvWO08x-wflaA8WRprCTtM#v=onepage&q=march%C3%A9%20du%20vin&f=false>

15/11/2017 – *Laurent Pahpy*

Comment rétablir la compétitivité de la viticulture française

<https://fr.visitiasi.info/wp-content/uploads/sites/2/2017/11/comment-retablir-la-competitivite-de-la-viticulture-francaise.pdf>

2019 – *WITS*

Exportations mondiales

<https://wits.worldbank.org/CountryProfile/en/Country/WLD/Year/LTST/TradeFlow/Export/Partner/all/>

2019 – *WITS*

Exportations mondiales de vins

<https://wits.worldbank.org/trade/comtrade/en/country/ALL/year/2019/tradeflow/Exports/partner/WLD/product/220421>

1995 à 2019 – *OIV*

Production, consommation, exportations, importations mondiales de vins

<https://www.oiv.int/fr/statistiques/recherche>

1995 à 2020 – *Comtrade*

Prix du vin au niveau mondial et par pays

<https://comtrade.un.org/data/>